

la passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

Mardi 04 octobre 2022



SORTIE
D'USINE

Nicolas Bonneau
Compagnie La Volige

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor,
la Région Bretagne et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info

SORTIE D'USINE

De et par : **Nicolas Bonneau**

Mise en scène et collaboration à l'écriture : **Anne Marcel**

Scénographie : **Vanessa Jousseume**

Lumière : **David Mastretta**

Régie lumière : **Mélessandre Halbert**

Production et tournée : **Noémie Sage**

Production : Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département des Deux-Sèvres.

Spectacle présenté en écho à l'exposition *Vivre avec la grève du Joint français*
au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc

Visite de l'exposition proposée en nocturne à l'issue de la représentation, en présence
des commissaires et complices.

Durée : 1h20

En mai 2006 a commencé une période de collectage dans la région Poitou-Charentes, et plus particulièrement en Deux-Sèvres. Donc, des usines dans un contexte rural. Pendant plusieurs mois, certains ont accepté de parler : des retraités, des actifs, des syndiqués de tous bords, hommes, femmes, militants, résistants, cheminots, infirmières, cadres, patrons... D'autres ont refusé. Des usines de différents secteurs se sont laissées approcher : métallurgie, pétrochimie, automobile, plasturgie, confection, chaîne du froid, laiterie, tuilerie, usines désaffectées.

Ils ont ouvert leur porte, celle de leur maison, celle de leur usine, celle de leurs souvenirs. Ils disaient : « On n'a rien à dire... », mais leurs paroles étaient la vie même. Les voix se rassemblent, témoignages d'une réalité sociale, d'humains ordinaires qui posent leur regard sur la société, les Petits et les Grands de ce monde, l'évolution du politique et de l'économique, la mondialisation, la famille, le temps qui passe au quotidien, les combats menés et ceux qui restent à gagner.

Ensuite, commence alors la responsabilité du conteur : avant tout l'honnêteté, essayer de ne pas trahir, s'inspirer de ces mots recueillis pour construire un édifice, structurer témoignage et imaginaire, mélanger, revenir en arrière, sentir les mots se faire corps, chair et voix, donner à voir, à entendre et à sentir, ressentir une réalité qui est celle des ouvriers d'aujourd'hui héritiers de ceux d'hier, sans misérabilisme ni manichéisme. À travers ces témoignages, des personnes et des moments s'imposent, qui racontent un peu de la société dans laquelle nous vivons, qui replacent l'Homme au cœur de son empreinte quotidienne.

Des mots comme une révolte (la révolte en ces temps est si peu estimée), des histoires pour ne pas se laisser contaminer par le monde comme il va, des personnages en forme d'hommage à la classe ouvrière. Un moment que nous espérons politique, utopique et poétique.

« Tout commence par un acteur sur scène qui incarne un ouvrier. Puis la forme spectaculaire devient illégitime, difficile à supporter et à porter. Il faut que l'homme de la scène retourne à la source, sa rencontre avec le monde ouvrier, les témoignages, le collectage d'une réalité sociale et politique ; revenir également aux raisons et motivations qui ont créé ce désir de parler de cet univers abyssal et complexe. Il lui faut alors poursuivre l'enquête devant et avec le public ; le comédien narrateur distille et structure sa parole, une parole contée ou jouée, rêvée ou assénée. Il déploie les images d'un monde humain et mécanique, intime et universel, il transmet l'univers sonore et répétitif de l'usine par des phrasés et des gestuelles rythmiques. Postures de conteur, enquêteur, acteur, citoyen. La mise en scène se structure par les images, les ruptures de tons, et la sectorisation cinématographique des espaces. »

Anne Marcel

Nicolas Bonneau

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* en 2006.

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015). Dernières créations, *Les Malédiction(s)* (2016) comme auteur et metteur en scène, puis de retour au plateau avec *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Mes ancêtres les Gaulois* (2020) et *Monte-Cristo* (2021).

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Il développe en parallèle un projet de territoire dans les Deux-Sèvres : La tournée des cafés oubliés ou le festival Traverse ! dont il a été directeur artistique de 2019 à 2021.

Il est artiste associé au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, développe un partenariat Art et Territoire avec les 3aiRes en Charente et est artiste compagnon témoin du Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper.

➤ À découvrir prochainement à La Passerelle

LA CONF' (OU COMMENT ON EST ALLÉ LÀ-BAS POUR ARRIVER ICI)

Sylvain Decure & Mélinda Mouslim

Un spectacle clownesque qui s'empare de la question de l'effondrement pour imaginer une conférence drôle, vivante et décalée. L'absurdité comme remède à l'anxiété ?

Mardi 11 et mercredi 12 octobre ◊ 20h

ENTRE SES MAINS

Julie Guichard

Immersion dans l'hôpital public du point de vue de celles et ceux qui accompagnent la maladie, soignant·e·s et proches aidant·e·s. Un spectacle choral et virevoltant, qui livre une vision poétique mais sans concession de la notion de soin.

Mardi 18 et mercredi 19 octobre ◊ 20h